



La conservation volontaire : *un geste naturel !*

La tourbière
Saint-Charles



FONDATION
POUR LA SAUVEGARDE DES
ÉCOSYSTÈMES
DU TERRITOIRE DE LA HAUTE-YAMASKA

La conservation volontaire: Un geste naturel...

Qui sommes nous ?



Nature-Action Québec (NAQ), fondé en 1986, est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de guider les gens et les organisations vers l'application de meilleures pratiques environnementales. NAQ est un organisme très engagé dans la protection et la gestion des milieux naturels dans la région de la Montérégie.

Stéphanie Côté, Chargée de projets
450-536-0422 p.406
stephanie.cote@nature-action.qc.ca
www.nature-action.qc.ca

Fondée en 2006, la Fondation pour la Sauvegarde des Écosystèmes du Territoire de la Haute-Yamaska (Fondation SÉTHY) est un organisme sans but lucratif qui a pour mission d'agir de concert avec les citoyens et les partenaires locaux pour une plus grande reconnaissance, protection et mise en valeur du patrimoine naturel du territoire de la Haute-Yamaska.

François Leduc, Directeur général
450-994-3173
info@fondationsethy.org
www.fondationsethy.org

Ce projet est réalisé grâce à la participation financière de :



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de Nature-Action Québec et de la Fondation SÉTHY.



Crédits photographiques:

Page couverture

Grand pic © Bernard Valiquette;
Triton vert et étang © Alain Mochon;
Conception: Imagin'Création et Bernard Valiquette.

Les crédits photographiques des autres photos sont indiqués sous ou dans celles-ci.

Le projet

La Fondation SÉTHY et Nature-Action Québec (NAQ) poursuivent actuellement un projet de conservation de milieux naturels dans la MRC de la Haute-Yamaska. Un volet vise à protéger, par la conservation volontaire, quatre tourbières d'intérêt écologique particulier. Ces tourbières rendent d'importants services écologiques à la communauté, en plus de supporter une diversité d'espèces animales et végétales.



Cette approche permettrait de protéger des habitats jugés essentiels à la biodiversité régionale tout en respectant la volonté des propriétaires d'habiter le territoire et de le mettre en valeur.

La conservation volontaire c'est:

Des propriétaires de milieux naturels désirant préserver les attraits naturels de leur terrain, qui s'impliquent dans des activités de conservation de la nature. Cette initiative permet de favoriser la pérennité des communautés animales et végétales, maintenant ainsi la biodiversité d'un territoire et assurant l'intégrité des écosystèmes.



Pour mener à terme ce projet, l'équipe de la Fondation SÉTHY et de NAQ ont participé à des campagnes de caractérisation sommaire de ces tourbières. Ces visites ont permis, entre autres, d'évaluer la valeur écologique de celles-ci et de dresser le portrait (biologique) général de chacune des tourbières. En outre, les observations sur le terrain ont permis d'orienter certaines recommandations afin de faire face aux menaces constantes qui pèsent sur ces milieux sensibles.

Qu'est-ce qu'une tourbière?

Lorsque l'on entend le mot « tourbière », on pense souvent à ces vastes lieux mythiques, couverts de mousses et parsemés d'épinettes rabougries, plus typiques des régions nordiques. Ces milieux extraordinaires se rencontrent aussi à Granby!

On définit une tourbière comme étant un milieu naturel dont le développement est influencé par un mauvais drainage et où la matière organique s'accumule plus vite qu'elle ne se décompose. Cette matière organique, appelée tourbe, distingue les tourbières des autres types de milieux humides. La tourbe est essentiellement composée de débris végétaux qui ne se décomposent que partiellement étant donné les conditions particulières de saturation en eau et d'absence d'oxygène qui sont typiques des tourbières. Dépendamment de l'âge et de la productivité de la tourbière, l'épaisseur peut atteindre 6 mètres!



© SÉTHY



Tortue serpentine
© Hugo Tremblay

Des milieux de plus en plus rares...

Si dans les régions nordiques, les tourbières peuvent couvrir de grandes superficies et ont plus de chance de rester intactes grâce aux températures froides et à l'accès difficile, il en est tout autrement dans le sud du Québec. Étant donné leur proximité avec les centres urbains et les activités humaines, telles que l'agriculture et la foresterie, ces milieux sensibles sont plus à risque d'être perturbés. Les tourbières occupent seulement 3% du territoire de la MRC de la Haute-Yamaska. On constate donc l'importance de préserver ces milieux exceptionnels.

Des milieux sujets à la réglementation

Si vous projetez réaliser des travaux qui pourraient toucher votre tourbière, il est important de vous renseigner sur les autorisations à obtenir au préalable. En effet, vous devez avoir un certificat d'autorisation du gouvernement du Québec pour tout projet affectant un milieu humide, peu importe sa nature et sa taille. De plus, la ville de Granby a adopté une réglementation particulière pour la protection des tourbières sur son territoire. Les travaux sont donc interdits dans une bande riveraine de 30 mètres entourant une tourbière.

**Il existe certaines exceptions, pour plus de détails, consulter le règlement de zonage de la Ville de Granby*



© Alain Mochon

Les tourbières, des milieux aussi utiles que fragiles

Iris versicolore
© Alain Mochon

Les tourbières, de par leur nature unique en termes d'habitats, constituent un élément crucial de préservation de la biodiversité. De plus, elles fournissent de nombreux biens et services écologiques qui contribuent au maintien de la qualité de l'environnement.



Contrôle des inondations et recharge des nappes d'eau

Les tourbières peuvent réduire les débits de pointe en stockant temporairement les masses d'eau qui s'accumulent durant les fortes pluies estivales. Cela permettrait de réduire considérablement les risques d'inondations dans les secteurs avoisinants. Aussi, le sol organique des tourbières produit un effet tampon ralentissant l'écoulement de l'eau et empêchant conséquemment l'épuisement des nappes souterraines et le drainage excessif des terres voisines lors de longues périodes de sécheresse.



Lutte aux changements climatiques

Les tourbières sont reconnues pour leur capacité à emmagasiner les gaz à effet de serre. En effet, la tourbe qu'elles accumulent sous la surface est composée de carbone. Emprisonnant ainsi le carbone durant des millénaires, elles ont un rôle dans la lutte aux changements climatiques!



Maintien de la biodiversité

Plusieurs espèces, qui se sont adaptées aux conditions uniques qui distinguent les tourbières, se retrouvent seulement dans ces milieux. La conservation des tourbières sur le territoire augmente donc la biodiversité régionale.



Qualité de l'eau

Les tourbières sont de véritables usines naturelles de filtration des eaux, avec parfois plus de 8 000 ans d'expérience! En retenant les particules en suspension et en captant certains contaminants, elles permettent d'améliorer la qualité de l'eau.



Intérêt scientifique et culturel

En plus de ces nombreux services, les tourbières offrent de fantastiques paysages, un milieu d'observation de la nature pour la recherche et l'éducation ainsi qu'un endroit d'intérêt pour la chasse à l'original et à la sauvagine.



© Alain Mochon

La tourbière Saint-Charles

D'une superficie approximative de 197 hectares, la tourbière Saint-Charles est un milieu naturel de très haute valeur écologique. Elle est reconnue par le gouvernement du Québec pour son excellente intégrité ainsi que pour les précieux services qu'elle rend à la communauté. Cette tourbière est un habitat propice

pour plusieurs espèces animales et végétales. À titre d'exemple, pas moins de **57 espèces d'oiseaux** y ont été répertoriées en seulement deux sorties. La tourbière Saint-Charles est constituée d'une partie minérotrophe (3 % de la tourbière) et d'une partie ombrotrophe (5 % de la tourbière).



© SÉTHY

Minérotrophe (*fen*):



© NAQ

Ombrotrophe (*bog*):



© SÉTHY



Tortue peinte
© Alain Mochon

Les types de tourbières

Les tourbières dites ombrotrophes, aussi appelées bogs, sont des tourbières uniquement alimentées par l'eau des précipitations, elles sont pauvres en minéraux et très acides. Les bogs sont généralement dominés par les sphaignes, les éricacées et l'épinette noire. Les tourbières minérotrophes (ou fens) sont des milieux tourbeux souvent plus riches en minéraux et moins acides que les bogs puisqu'ils sont alimentés par les eaux de ruissellement des milieux environnants. Grâce à ces conditions, les fens ont une plus grande diversité d'espèces que les bogs, elles sont plus souvent dominées par les mousses, les herbacées et le mélèze.

Des espèces rares dans la tourbière Saint-Charles!

Étant donné sa singularité dans le paysage et son état de conservation, la tourbière Saint-Charles représente un habitat de choix pour plusieurs espèces, dont certaines rares. Les espèces suivantes sont protégées en vertu d'un statut fédéral et/ou provincial.

L'**Engoulevent bois-pourris** est un oiseau de forme étrange avec un camouflage gris-brun. Plutôt nocturne, le cri incessant de cet oiseau peut être entendu du crépuscule jusqu'à l'aube durant la période de reproduction. L'engoulevent bois-pourri vit principalement dans les forêts possédant des clairières ou à proximité des champs parsemés de buissons.

Bien qu'il niche rarement dans les milieux humides, l'engoulevent bois-pourris a été répertorié dans une partie boisée de la tourbière Saint-Charles.

Cet oiseau est sur la liste des espèces menacées au Canada.



Engoulevent bois-pourris
© Gouvernement de l'Ontario



Salamandre à quatre orteils
© NAQ

La **Salamandre à quatre orteils** est un amphibien au dos brunâtre ou rougeâtre et au ventre blanc avec des petits points noirs bien définis. Elle porte son nom en raison des quatre orteils présents sur ses pattes arrières. Cette salamandre fréquente les zones inondées des forêts humides ainsi que les tourbières. Elle a été retrouvée dans certains butons de mousse de la tourbière Saint-Charles, son habitat de prédilection pour pondre ses œufs. La salamandre à quatre orteils figure sur la liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec.

La **Paruline du Canada** est un petit oiseau chanteur à poitrine jaune et au dos gris-bleu. Les mâles possèdent un collier à bandes noires bien visible. Cette paruline vit dans différents types de forêts, mais elle est plus souvent observée dans les forêts humides mixtes. La partie boisée de la tourbière Saint-Charles lui procure un habitat idéal. Elle y a d'ailleurs été répertoriée. Ayant subi un déclin majeur durant les 40 dernières années, les populations canadiennes de cette paruline sont désignées menacées à la grandeur du pays.



Paruline du Canada
© Suzanne Labbé



Noyer cendré
© NAQ

Le **Noyer cendré** est un arbre à feuilles composées qui peut atteindre 25 mètres de hauteur. Cet arbre se trouve principalement dans les milieux où les sols sont riches et humides. L'espèce a été répertoriée dans une partie plus marécageuse en bordure de la tourbière Saint-Charles, une autre raison de conserver une zone tampon autour de la tourbière. Le noyer cendré est sérieusement menacé par un chancre, une maladie issue d'un champignon. Cette maladie a été signalée pour la première fois au Québec en 1990. En raison de cette problématique, le noyer cendré porte le statut d'espèce en voie de disparition au Canada.

Un écosystème très sensible...

Lignes de transport d'électricité, routes, développements urbains, la tourbière Saint-Charles possède son lot de cicatrices. Plusieurs pressions s'exercent sur cet écosystème fragile.



© Alain Mochon

Drainage et pratiques forestières

Plusieurs **canaux de drainage** ont été observés dans la tourbière Saint-Charles. Le drainage peut avoir de multiples impacts sur les fonctions écologiques de la tourbière. La végétation typique de ce milieu naturel, très bien adaptée à des conditions humides, serait bouleversée par un abaissement de la nappe d'eau. Au fil du temps, les tourbières drainées se referment avec la dominance des espèces arborescentes et des éricacées. Il s'en suit une perte de la biodiversité régionale, tant au niveau de la faune et de la flore typique de ces milieux exceptionnels. De plus, les tourbières perturbées par le drainage cessent d'accumuler du carbone et la tourbe en contact avec l'oxygène se décompose et devient une source de gaz à effet de serre.

La majeure partie de la tourbière Saint-Charles est une tourbière boisée. Il est parfois difficile de distinguer le début de la tourbière puisqu'il peut s'agir de peuplements forestiers composés d'arbres qui poussent aussi sur des sites bien drainés. Les tourbières boisées sont des milieux sensibles à la compaction et la perturbation de leur fonctions hydrologiques doit être limitée afin d'assurer l'intégrité du milieu. Si des travaux forestiers ne peuvent être évités dans la tourbière, il est important de porter une attention particulière aux **bonnes pratiques** pour maintenir les composantes naturelles.

Attention aux envahisseurs...

Le **nerprun bourdaine** est un arbuste exotique envahissant qui menace la biodiversité des écosystèmes forestiers. Ayant une croissance très rapide et aucun réel prédateur, le nerprun croît au Québec à une vitesse surprenante.

Il a été repéré à quelques endroits dans la tourbière Saint-Charles, en grande densité. Afin de contrôler sa présence, il est recommandé d'arracher les plants de nerprun avec les racines. Couper la tige seulement sans arracher les racines pourrait même encourager la progression de l'espèce, vu son incroyable capacité de rejet de souche.



Nerprun bourdaine
© NAQ



© NAQ

Nymphéa odorant
© Alain Mochon



Vous souhaitez participer à la conservation de la tourbière Saint-Charles?

Ce que vous pouvez faire...	Intérêt?		Conditionnel à ...
	Non	Oui	
Éviter de créer des canaux de drainage ou des embâcles, à même la tourbière ou dans son pourtour et ne pas nettoyer les canaux de drainage déjà en place, qui se referme avec l'accumulation de sédiments.			
Limiter le plus possible la création de sentiers et éviter de circuler avec de la machinerie à l'intérieur ou en bordure de la tourbière.			
Ne pas disposer des déchets et des résidus verts dans les milieux naturels.			
Favoriser les travaux forestiers l'hiver, lorsque le sol est gelé, pour protéger les sols et la végétation de la compaction.			
Privilégier les coupes partielles qui maintiennent un couvert adéquat et des zones d'arbustes afin de limiter l'envahissement par les espèces exotiques.			

Un geste naturel...

Joignez-vous au projet !

À ce jour (2015), la tourbière Saint-Charles compte 5 propriétaires qui se sont engagés moralement à une entente de conservation de leur terrain via la déclaration d'intention. Ces engagements totalisent une protection d'environ 43 hectares,, soit près de 22 % de la tourbière Saint-Charles! Joignez-vous à ces propriétaires en vous engageant à protéger votre milieu naturel pour préserver cet écosystème fantastique!



Grenouille verte
© Alain Mochon

Déclaration d'intention

Un geste naturel...

Je, _____, propriétaire du lot _____ qui abrite une partie de la tourbière Saint-Charles, déclare avoir reçu des informations à propos de ce milieu humide par le biais d'un cahier de propriétaire.

Je reconnais toute la richesse que renferme la tourbière Saint-Charles. Je suis conscient de son rôle dans le maintien du patrimoine naturel, de la qualité de l'eau et de la biodiversité de la région.

Dans ce contexte, **je suis intéressé à poser un geste** pour préserver la qualité de cette tourbière et m'engage moralement à en conserver le caractère naturel. Je souhaite aussi appliquer les recommandations ci-haut mentionnées afin de minimiser les impacts de mes activités sur ce milieu humide et les milieux naturels qui l'entourent.

En contrepartie, la Fondation SÉTHY et NAQ s'engagent à m'appuyer dans mes démarches de conservation et de gestion durable.

Cette déclaration d'intention est un engagement qui repose sur l'honneur.

Elle n'a aucune valeur juridique, donc vous ne perdez aucun de vos droits en l'endossant.

Signature propriétaire

date

Signature représentant de la Fondation SÉTHY ou de NAQ

date

Merci de votre engagement!



© Alain Mochon

Contactez-nous !

Fondation SÉTHY

www.fondationsethy.org

info@fondationsethy.org

450-994-3173

Nature-Action Québec

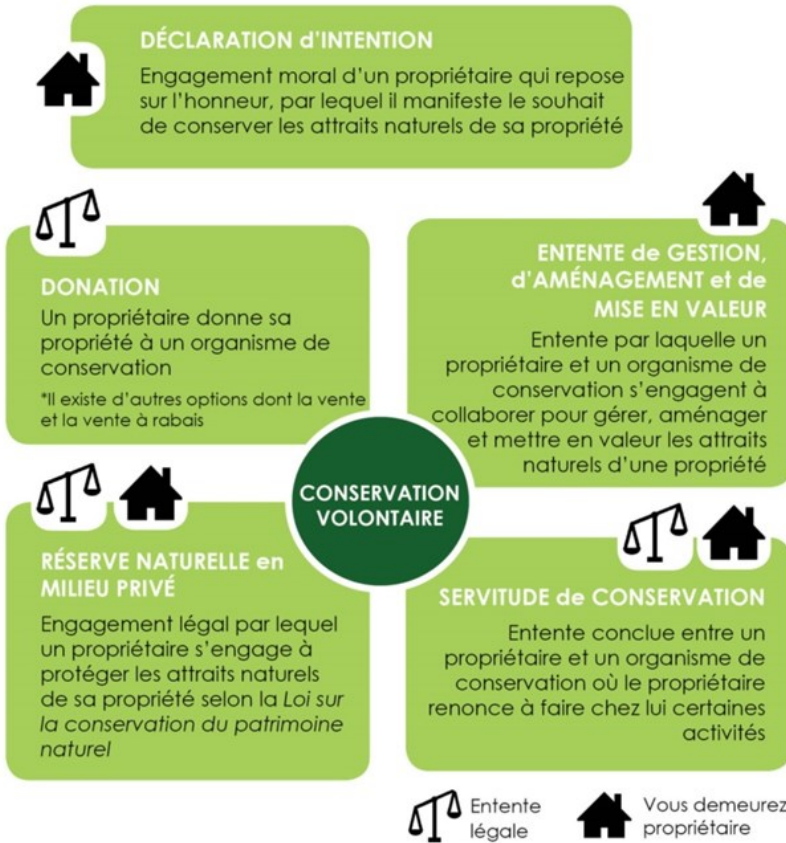
www.nature-action.qc.ca

info@nature-action.qc.ca

450-536-0422

Pour aller plus loin...

Les options de conservation



icônes obtenus du site www.falicon.com

Cet outil d'information présente différentes options de conservation vouées à la protection de la tourbière. Au Québec, de plus en plus de propriétaires sensibles aux attraits des milieux naturels qu'ils possèdent, ont conclu des ententes avec des organismes de conservation ou le gouvernement du Québec afin de préserver à perpétuité la valeur écologique de leur terrain. Certaines démarches de conservations permettent même aux propriétaires impliqués de bénéficier d'avantages fiscaux à court et moyen termes.

Un geste naturel...

Un exemple dans la Haute-Yamaska

Le 5 novembre 2014, Mme Claire Brousseau a matérialisé une partie du vœu d'un écologiste engagé de la région, M. Claude Tétraut (décédé en 2008), soit de protéger la tourbière de Saint-Joachim-de-Shefford. Mme Brousseau a fait le don écologique de son terrain de 21,1 hectares à un organisme de conservation (Fondation SÉTHY). Grâce à ce don, près de 10 % de la tourbière de Saint-Joachim-de-Shefford est maintenant protégé à perpétuité !



Louise Gratton et Claire Brousseau

© TC Média—Claude Hébert